

LE CYCLE DE CRÉATIONS SUR LE VIVANT

Conception Annabelle Sergent

Ecriture Karin Serres



SAUVAGE

Thriller éthologique au plateau

SAUVAGE raconte ce désir d'aventure et de liberté auxquelles aspire l'âge adolescent, ce besoin de pousser les murs ou de passer par-dessus.

Tout public à partir de 10 ans
Spectacle pour salles équipées
Jauge 250 à 300 spectateurs
Durée 55 min

LA BÊTE

Enquête sonore hors les murs

LA BÊTE nous guide sur les traces sonores du souvenir. C'est en direct que Jean Durruti nous fera revivre son épopée à la recherche de l'homme sauvage de son enfance...

Tout public à partir de 10 ans
Spectacle sonore pour salles non équipées
Jauge 150 spectateurs
Durée 50 min

OBJETS DE MÉDIATION ARTISTIQUE

Le souhait d'une médiation artistique rythmée par le processus de création

Formation d'enseignants, médiations en territoire, EAC...

Pour ce cycle, *Les araignées philosophes* puisent dans le langage et la pensée scientifiques qui ont nourri les artistes.

Le cycle de créations sur le vivant	2
SAUVAGE	3
Distribution	
Résumé	
Informations pratiques	
Notes de mise en scène	4
Les mots de l'autrice	5
Fiche technique	6
LA BÊTE	9
Distribution	
Résumé	
Informations pratiques	
Notes de mise en scène	10
Les mots de l'autrice	
Fiche technique	11
Objets de médiation artistique	13
Diffusion	14
L'équipe	15
Les partenaires et soutiens	16
Presse	18
Extraits	21
La compagnie Loba	25
Contacts & Crédits	27

LE CYCLE DE CRÉATIONS SUR LE VIVANT

Annabelle Sergent

J'ambitionne de faire résonner des questions sociétales et environnementales avec des objets théâtraux et poétiques. Les paysages intimes, les paysages géographiques, je les souhaite, pour tout.e.s, tant il est urgent que nos imaginaires trouvent un écho dans la réalité.

Nos mythologies intimes et collectives ont été nourries en partie de scénarios de l'effondrement, ces schémas fictionnels sont encore et toujours à l'œuvre. Certes, nous avons besoin de frissonner, et ce depuis l'enfance, mais avons-nous besoin de plus de terreur ? Nous pouvons inventer une manière de nous sentir vivant, autrement, une écologie du vivant, et trouver ainsi d'autres manières de faire société.

Le cycle du vivant est le miroir lumineux du cycle précédent [A quoi rêvent les enfants en temps de guerre]. Au sortir de cette expérience jalonnée des spectacles *Waynak* et *Shell Shock*, et aux magnifiques résistances de combattants, le cycle du vivant m'est apparu offrant une présence au monde à la force tout aussi incandescente mais d'une puissance intérieure convoquant jubilation et douceur. J'ai voulu dessiner une écologie poétique.

Les dramaturgies contemporaines ont pour vocation de créer de nouveaux récits pour tous. Pour SAUVAGE et LA BÊTE, les récits du cycle du vivant, j'ai invité des compagnons de route qui, comme moi, créent une adresse moderne et intemporelle puisque destinée tant aux jeunes qui sont dans la salle qu'à ceux confinés dans les poitrines des adultes qui les accompagnent au spectacle. **Mon intention est d'offrir aux spectateur.rices un théâtre politique, aux horizons sensibles, pour toustes.**

C'est avec les mots de Karin Serres que j'ai eu envie d'inscrire mes intentions, notre ensauvagement :

LA BÊTE et SAUVAGE sont deux parties d'une même commande de la Compagnie Loba autour de nos liens au vivant. Ces deux textes peuvent se jouer indépendamment mais ils sont tellement liés par de nombreux fils poétiques, sensoriels et narratifs que le public gagne à les voir tous les deux, quel que soit l'ordre choisi, comme un diptyque intitulé La bête/Sauvage.

Ces solos sont portés par Jean Durruti, pour le premier, qui travaille au Muséum d'Histoire Naturelle, et par une jeune femme dont on ne connaît que le pseudonyme d'adolescente : Dragonfly, pour le second.

Le premier est écrit en favorisant l'ouïe comme sens de perception, le second, la vue et tous deux convoquent l'imaginaire du public, spécialement du public adolescent, à qui ce diptyque s'adresse volontairement, sans exclure le public adulte.

Karin Serres

SAUVAGE

Thriller éthologique au plateau*

Création mars 2023

Écriture Karin Serres

Conception et interprétation Annabelle Sergent

Dramaturgie / Collaboration artistique Christophe Gravouil

Scénographie et création lumière Yohann Olivier

Création sonore Oolithe [Régis Rimbault et Jeannick Launay]

Regard chorégraphique Brigitte Livenais

Costume Tiphaine Pottier

Construction Pierre Bouglé

Pupitreuse Zélie Carasco



© Delphine Perrin

Sauvage, c'est l'histoire d'une bande de 3 collégien-ne-s qui s'échappent régulièrement de l'internat. Le jour et la nuit, ils-elles s'évadent dans la forêt d'à côté. C'est leur cabane. Leur refuge. D'escapades en escapades, la bande s'enfonce de plus en plus dans la forêt, elle y reste de plus en plus longtemps, y vit des moments de plus en plus intenses, connectée à la nature. La forêt devient un endroit de luttés pour faire face au monde. Mais cette bravoure ne pourra pas durer. Dépassée par l'ampleur d'un évènement, la bande devra quitter la forêt et cacher un secret pour préserver sa liberté. Reste à savoir ce qui s'est vraiment passé dans cette forêt ? Et pourquoi devenus adultes cette histoire les hante encore ?

Qu'est-ce qui se cache au fond de la forêt ?
Pourquoi l'héroïne fait-elle toutes ces insomnies, une fois devenue adulte ?

* *éthologique* : du grec *ethos* qui signifie l'étude scientifique des comportements de tous les êtres vivants, animaux ou humains.

Informations pratiques

Spectacle à destination des salles équipées.

Le cahier des charges et les besoins liés à la technique du spectacle sont en cours de réflexion et disponibles sur demande. (plateau idéal : 10 m d'ouverture x 9 m de profondeur x 6 m de hauteur sous perche ; boîte noire)

Tout public à partir de 10 ans

Durée du spectacle : 55 min

Jauges prévisionnelles : 250 à 300 spectateurs en séance scolaire et en séance tout public

Équipe en tournée : 3 à 4 personnes

Notes de mise en scène

SAUVAGE est l'histoire d'une fille dont le regard sur ce qui l'entoure est simple. Désarmant de simplicité et d'acuité. Elle voit, elle entend, elle ressent de manière singulière. Elle piste les traces du vivant au milieu de l'urbain, et même une fois adulte, cette sensibilité l'habite, jusque dans ses nuits d'insomnies.

Dehors, quelque chose l'appelle.

En ouvrant sa porte, en filant dans la nuit, c'est sa mémoire sensorielle qui se réveille.

Et ses années d'internat au collège.

SAUVAGE raconte ce besoin d'aventure et de liberté auquel aspire l'âge adolescent, ce besoin de pousser les murs ou de passer par-dessus, pour se faire la belle et vivre loin du regard des bien-pensants.

SAUVAGE, c'est l'histoire d'une fraternité partagée, celle de Fil, Tak et Dragonfly, l'échappée d'un trio avec le vivant qui les entoure. Mais jusqu'où le sauvage va-t-il convoquer son envers, c'est-à-dire la cruauté des hommes ?

L'espace du plateau est l'espace de sa mémoire, une mémoire vive et sensorielle à laquelle la scénographie de Yohann Olivier offre sa puissance d'évocation.

Cet espace métaphorique, composé de 25 tiges noires suspendues à 50 cm du sol, se métamorphose au gré des mouvements de lumière évoquant ceux de l'internat, de l'usine, de la forêt.

C'est le cadre idéal pour notre passage entre le temps présent et le passé que la narratrice convoque malgré elle. Un passage entre les fugues joyeuses des années d'internat et les nuits d'insomnie, une fois adulte.

Le jeu scénique sublimé par l'étrangeté des lumières et des costumes donne corps aux images du souvenir. L'incarnation procède de l'évocation. Une énergie douce et profonde côtoie puissance vocale et performance physique. Une chorégraphie du jeu.

Des allers-retours entre l'âge adulte et l'adolescence, des espaces traversés comme dans un rêve un plateau flottant, le travail esthétique de la compagnie LOBA retrouve le chemin des créations aux plateaux épurés, où la force d'évocation du texte et le jeu de l'interprète prédominent, accompagnés par une scénographie de lumières et une création sonore, comme partenaires de jeu.

Annabelle Sergent

Les mots de l'autrice

Écrire pour la Compagnie LOBA, c'est vraiment travailler en équipe : un groupe humain où chacun.e joue son rôle professionnel à l'écoute des intuitions artistiques des autres, tous et toutes au service du spectacle en train de naître au plus proche du plateau. Écrire pour Annabelle, interprète, c'est écrire pour son extraordinaire polyphonie, sa présence magnétique sur scène, son intelligence dans la relation au public et son humour profond. Lorsqu'elle parle de sororité dramaturgique entre nous deux, je m'y reconnais. C'est une chance, cette sororité, dans nos métiers, une relation franche et créatrice que nous voulons développer dans le vivant du spectacle.

Alors, après la Trilogie du Ring et son trio brindezingue débordant d'amour brut, nous nous lançons avec enthousiasme dans *Sauvage*, le nouveau projet de La Loba, centré sur nos imaginaires qu'un an et demi de crise sanitaire et sociale a heurtés, isolés et fragilisés. L'angle de notre recherche ? L'esprit organique en nous, les forces animistes, animales et métamorphiques partagées de façon si inspirante avec les enfants de Plonévez-Porzay en préparation de *Bagarre*, la puissance inégalable de nos cerveaux en matière d'imaginaires et la puissance de liberté dont l'extérieur, le dehors, nous charge, pour nous permettre de respirer, au quotidien, à tous les âges.

Ce nouveau solo veut mettre un pied (ou une patte) dans la porte de la fiction qui se referme de plus en plus vite : plus encore pour les CM2 et les adolescent.es, ces "grandes" et ces "grands" sommés de faire appel à leur raison, aspirés par les apprentissages, inquiet.es pour leur avenir qui s'assombrit perpétuellement. Rendons-leur le plaisir de l'imaginaire émancipateur. Aidons-les à se le permettre, joyeusement, instinctivement, à retrouver son énergie inépuisable et libératrice. Partageons avec leur public nos capacités de métamorphose qui nous sauveront toujours et encourageons la joie hirsute, haletante et organique qui naîtra de ce solo poétique, corporel et polyphonique profondément vivant. Aujourd'hui plus que jamais, à tous les âges, nous avons un besoin urgent d'imaginaire. Un imaginaire plus large que nous pour déployer nos quotidiens, un imaginaire poétique et sensoriel pour les irriguer, les énergiser, un imaginaire qui puise ses sources dans nos quotidiens, nos proximités regardées autrement, dans tout le vivant non-humain qui nous entoure depuis toujours, et dans les deux résidences fondamentales qui ont irrigué le territoire commun de toute l'équipe, en Lozère puis à Thionville.

Sans imaginaire en action, comment s'inventer un futur meilleur ? Sans monde intérieur connu, arpenté, déplié, d'où réfléchir ? Sans langue personnelle nourrie par nos sensations, des plus brutes aux plus subtiles, comment parler ? Nous avons peur, nous avons froid : entrons ensemble dans les bois trouver de quoi réalimenter notre feu collectif, rallumer nos histoires sur scène, partager nos perceptions réveillées et nouer de nouvelles relations plus intenses, plus riches, plus pérennes.

Karin SERRES, décembre 2022

Dossier Technique

SAUVAGE

Équipe Compagnie LOBA :

- 1 comédienne
- 2 régisseurs
- 1 metteur en scène ou accompagnateur de la compagnie (sous réserve)

Contact technique :

Référent technique : technique@cieloba.org – Julien Jaunet (lumières) 06 99 15 36 37

Jérémie Morizeau (son)

Contact diffusion Camille Rousseau : 02 41 27 36 00 / 06 74 94 05 95 spectacles@cieloba.org

Arrivée : minimum 8h00 avant le spectacle

Déroulement du spectacle :

Durée du spectacle environ 1h sans entracte.

Jauge : 280 en séances scolaires / 300 personnes séances tout public

Temps de montage et personnel nécessaire :

- Pré-montage/implantation lumière, boîte noire et frise en amont de l'arrivée de l'équipe.
- 2 services de 4h pour réglages, calages, filages avec 2 techniciens lumière, 2 plateau, 1 son.
- Pré-montage : Son : système câblé et calé - Lumière : plan lumière monté, câblé et patché.
- Plateau : pendrillonage identique au plan lumière.
- Le plateau devra être accessible 2h avant l'entrée du public pour l'échauffement.
- Démontage 2h avec 4 techniciens du lieu.
- **Transport et parking : L'équipe se déplace en camion + remorque, l'organisateur devra prévoir un garage ou un emplacement réservé et sécurisé pour la remorque (dimensions : 4 x 2 m).**

Plateau :

- Dimension plateau idéal de jeu : 10 m d'ouverture (mini. 8 m) x 9 m de profondeur (mini. 7,50 m)
- Hauteur sous perche minimum 6 m
- Boîte noire à l'italienne
- Sol noir ou recouvert d'un tapis de danse noir (idéal Les jardin cour).

Lumière :

- 40 circuits traditionnels
- 9 découpes 613 SX
- 17 découpes 614 SX
- 1 PC 2KW
- 2 PC 1KW
- 9 PAR 64 CP62
- 1 PAR 64 CP60
- 4 pieds à 1m65 et 4 pieds à 1m80

- 2 platines et un pain de 18KG
- Régie autonome (pc équipé de ETC EOS de la Compagnie), en salle.
- Les lignes de 101 à 155 et de 300 à 322 sont occupées pour nos drivers Leds, merci de libérer ces adresses pour éviter les conflits dmx.
- Prévoir dmx 5 points + Alim au sol à cour. (Boosté)
- La Cie fournit le projecteur asservi (Pixie Led Wash), les barres de Stripled, les diodes, les relais électro-aimants (tiré/laché), le répartiteur DMX avec les câbles et la première machine à brouillard, **fournir la deuxième (Unique 2)**

Scénographie :

- La scénographie est composée d'un gril avec 27 bâtons suspendus (Cie) accrochés sur 3 perches, d'un cyclorama (Cie) et d'une tulle (Cie) hauteur 6m, d'un tapis de danse miroir mobil sur servomoteur (Cie) et d'une frise de 2,20m pour le cyclo (Cie).

Plateau :

- 4 frises et 6 plans de pendrillons (voir plan).

Son :

- 1 diffusion adaptée à la salle avec sub préalablement installé et calé.
- 1 diffusion lointain (L.R.) side HP 15 pouces sur pieds.
- 1 console numérique (idéal), régie en salle.
- Prévoir 2 piles LR6 1,5V par représentation.

Matériel de la Compagnie :

- Régie sur Mac équipé de Ableton LIVE
- Carte Son 4 sorties (LR face- LR Lointain)
- 1 micro HF DPA avec adaptateur SHURE (comédienne)
- 1 émetteur récepteur SHURE UR1

Régimes alimentaires

- Annabelle Sergent : intolérance lactose (crème fraîche, lait), pas de pâte (légère intolérance au gluten)
- Régisseurs : pas trop de gluten et éviter la viande à chaque repas

Photos de la scénographie :



© Christophe Raynaud de Lage

LA BÊTE

Enquête sonore

Création décembre 2023

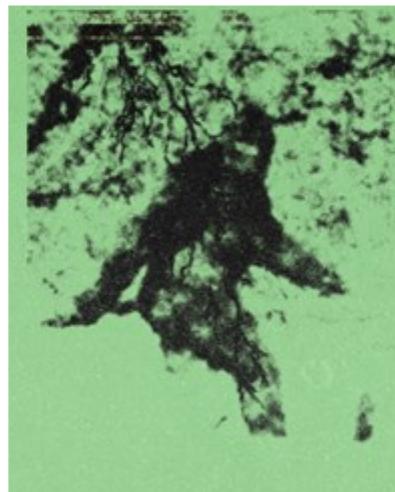
Écriture Karin Serres

Mise en scène Annabelle Sergent

Interprétation Christophe Gravouil

Conception sonore Jérémie Morizeau

Costume Tiphaine Pottier



© Lou G-D

LA BÊTE, c'est l'histoire de Jean Durruti, un homme solitaire qui travaille au Muséum d'Histoire Naturelle. La foudre lui est tombée dessus adolescent, alors sa mémoire lui échappe. Il s'enregistre sur son dictaphone pour garder une trace de ce qui compte pour lui. Depuis son enfance au Pays basque, il mène aussi une quête secrète, alimentée par tout ce que son travail au Muséum lui permet de récupérer.

Comme ce magnétophone à bandes magnétiques dont l'écoute le sidère : c'est l'écho exact de ce qu'il a enregistré sur cassette, dans une toute autre forêt.

Qu'est-ce qui se cache dans sa mémoire, prêt à ressurgir à chaque orage ?
Pourquoi hante-t-il les parcs de la ville, la nuit, avec ses étranges béquilles ?

Informations pratiques

Spectacle destiné à être joué sur **les territoires** dans des lieux qui ne nécessitent pas de technique, seulement le noir véritable est nécessaire

Tout public à partir de 10 ans

Jauge : 150 spectateurs en séance scolaire et en séance tout public

Durée prévisionnelle : 50 min

Equipe en tournée : 2 à 3 personnes

Notes de mise en scène

LA BÊTE, deuxième volet du cycle sur le Vivant, nous guide sur les traces du veilleur de nuit d'un muséum d'histoire naturelle... bruits, sons, craquements étranges, découverte de bande revox dans les reliquats du musée, et voilà autant de souvenirs qui remontent chez cet homme solitaire. Voilà notre bonhomme parti à la recherche de ses souvenirs, la figure légendaire du basajaun... c'est en direct que Jean Durruti nous fera revivre son épopée à la recherche de l'homme sauvage de son enfance...

Après Sauvage où l'esthétique scénographique dessinée par Yohann Olivier offrait un écrin de beauté et d'étrangeté à l'histoire écrite par Karin Serres ; dans la bête, c'est le créateur sonore Jérémie Morizeau qui guide notre imaginaire dans cette épopée nocturne. Le travail dramaturgique consiste à créer une pièce où le langage et le son prennent en charge le voyage, et nous autorise à vivre collectivement, dans ce temps du théâtre, une expérience sensorielle immersive.

Annabelle Sergent, juin 2023

Les mots de l'autrice

Ecrire pour la Loba, ce n'est pas juste écrire. C'est ouvrir grand les portes de mon imaginaire pour que, traversé, enrichi, décalé par ceux des autres membres de l'équipe artistique, il parte se déployer dans des zones encore inexplorées, avec curiosité, confiance et joie, et toujours le plateau comme but. Un plateau toujours pensé en amont : pour La bête, un décor de conférence très simple visuellement puisque notre envie est de stimuler l'écoute du public adolescent, en écho à Sauvage qui fait plus appel à l'œil.

LA BÊTE part du même terrain inspirant que Sauvage : les deux résidences d'immersion que nous avons menées en septembre 22, Annabelle, Christophe et moi, aux Scènes croisées de Lozère et au Nest-CDN de Thionville : du département le moins peuplé au plus post-industriel. Notre nouveau cycle lié au vivant prend ses sources dans cette moisson sensorielle et humaine intense. Les expériences vécues et les sensations que nous avons engrangées en commun nous permettent de partager directement nos intuitions, sans avoir à les expliquer ni à les justifier. Dans des temporalités cadrées d'écriture-répétition-crédation d'un spectacle, ce processus nous offre un temps précieux pour chercher ensemble, au-delà de la fable, l'esprit du spectacle, le type de narration, les sensations et les émotions que nous voulons partager avec le public. Mon écriture y plonge ses racines et pousse mieux.

Encore en cours d'écriture, La bête sera donc un récit théâtral principalement sonore, connecté à Sauvage par sa dernière nuit d'orage. Qui dit orage dit sensations fortes : s'il craint la foudre au point de finir par plonger la salle dans l'obscurité, lorsqu'il entend un orage approcher, Jean Durruti, le héros de la Bête, est aussi porteur d'une relation singulière à un homme sauvage particulier : le basajaun, colosse velu du Pays basque qui arpente la montagne depuis des siècles. Dans une narration circulaire qui nous livre peu à peu ses secrets, d'une conférence officielle à une confidence spectaculaire, Jean Durruti joue avec notre plaisir de jouer à nous faire peur et nous embarque dans son monde, depuis son enfance très sensorielle jusqu'à ses rondes de veilleur de nuit dans le Muséum au plancher qui craque, le long des vitrines remplies elles aussi de bêtes...

Karin Serres, juin 2023

Dossier technique

LA BÊTE

Équipe Compagnie LOBA :

- 1 comédien
- 1 technicien
- En option : 1 accompagnateur (metteur en scène, chargé(e) de diffusion...)

Contact technique :

Régie générale / Régie Son : Jérémie Morizeau - morizeau.jeremie@yahoo.fr - 06 82 37 63 00
technique@cieloba.org – 02 41 27 36 00 / 06 74 94 05 95

Arrivée : minimum 4h00 avant le spectacle

Déroulement du spectacle :

Durée prévisionnelle du spectacle environ 50 min sans entracte.

L'ouverture des portes et début du spectacle se feront en accord avec le régisseur de la Compagnie LOBA.

Jauges:

En séances scolaires : 5 classes (équivalent 150 personnes)

En séances tout public : (possibilité de monter à 150 personnes, si gradinage)

Âge : à partir de 10 ans (niveau CM2 en séances scolaires)

Montage:

Prévoir 4h pour le montage, les réglages et le filage

Démontage :

Prévoir 1h pour le démontage et de chargement, à l'issue de la dernière représentation

Besoins techniques et humains :

- Accueil par une personne de l'organisation pour ouverture / fermeture des portes, gestion de l'espace public, accueil du public et 1 technicien polyvalent connaissant l'équipement.
- Espace de jeu du spectacle vidé et nettoyé avant l'arrivée de l'équipe
- Si plateau équipé, prémontage le plein feu
- Noir véritable
- 1 espace pour cacher du matériel
- Puissance électrique : 2 prises 16A/230V monophasé

Plateau / Salle :

- Dimension de l'espace de jeu :
 - Ideal 7m x 6m / hauteur minimum : 3,50 m
 - Minimum 5m x 4m / hauteur minimum : 3,50 m
- Prévoir une salle fermée, propre (/!\ pas de lieu de passage, pas de hall /!\)
- Le décor est constitué de mobilier et d'accessoires
 - Une table / Buffet de 160 x 60 cm
 - 4 Chaises Noires
 - Une lampe architecte de Bureau
 - Un Magnéto à Bande Akaï

Son :

- La Compagnie LOBA vient avec une partie du matériel nécessaire au spectacle (régie , périphériques , micro)
- Prévoir un Système de diffusion de Façade Professionnel, stéréo, avec sub bass adapté à la jauge de public (type L.Acoustics / DnB / Nexo)
- Prévoir un Système son de 2 enceintes sur pieds à l'arrière du public, jardin et cour (type L.Acoustics X12 / Nexo PS10 R2 ...)
- Prévoir câblage et amplification en conséquence

Lumières :

• SALLE POLYVALENTE NON DEDIEE AU SPECTACLE

Nous Utiliserons l'éclairage de service Public de la salle dans la mesure où le comédien peut éteindre et allumer ces services en jeu et à proximité de l'espace de jeu.

Si l'éclairage de la salle n'est pas accessible ou inadapté, prévoir un éclairage général du plateau et de l'espace public, pouvant être éteint par le comédien dans l'espace .

Nous ramenons en complément 2xPAR 20 , 4xPAR 56 et 1xF1 + Pied et platines + 1 console Manuelle avec Bloc 16A intégré .

• SALLE ET PLATEAU DE SPECTACLE EQUIPÉS

Prémontage d'un plein feu chaud / Ambre face + contre sur l'ensemble du plateau, et un éclairage publique , graduable en régie + 1 Console Lumière

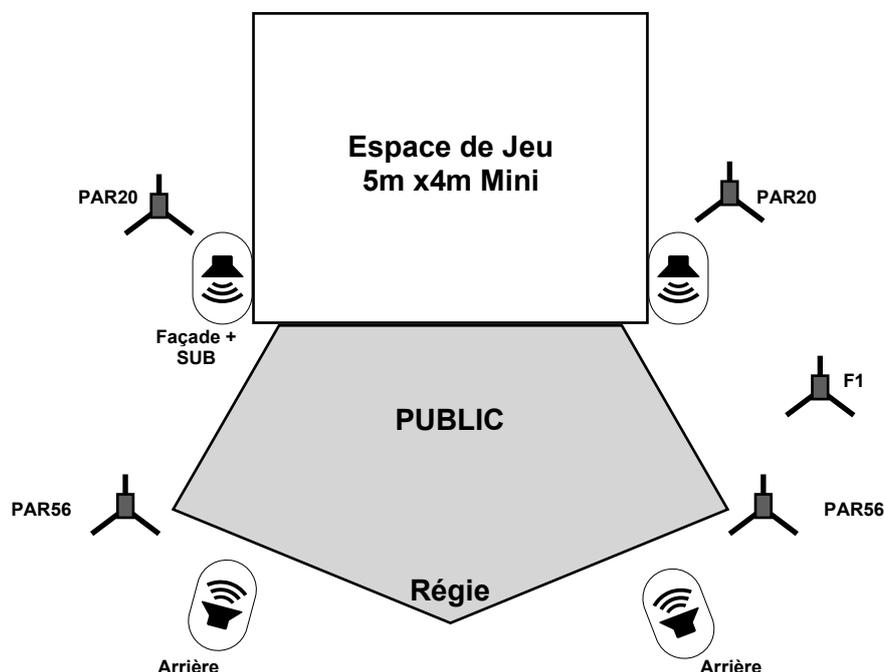
Dans tous les cas de figure, nous demandons des prolongateur électriques de différentes longueur , en nombre .

Divers :

- 1 Table de régie, idéalement 150 x 80 cm
- 1 Escabeau permettant le réglage des ponctuels lumière
- 1 loge chauffée si possible avec douche équipée / Petite collation (fruits secs, fruits, jus d'orange, eau...) / Boissons chaudes (thé, café...) / Serviettes en loge

Régimes alimentaires :

- Christophe Gravouil : intolérance à l'œuf dur
- Jérémie Morizeau : RAS



Objets de médiation artistiques

Arts et sciences

Le souhait d'une médiation artistique rythmée par le processus de création

L'ancrage des processus de création dans les territoires s'étend avant, pendant et après les spectacles avec les populations. Annabelle Sergent souhaite que le travail de médiation soit tout autant immersif et connecté, tant aux publics qu'aux artistes en résidence.

La compagnie LOBA a engagé un partenariat avec **Les araignées philosophes**, intégrées au projet au même rythme que les équipes artistiques. En jouant très sérieusement, les médiatrices des araignées inventent en permanence des espaces de réflexions et créations principalement en direction des jeunes.

Pour ce cycle, elles puisent dans le langage et la pensée scientifiques qui ont nourri les artistes. Elles proposent aux publics de s'emparer de la thématique du vivant et endossant la posture curieuse et enquêtrice que les artistes ont eue tout au long de la création.

Missions à hauteur d'enfants, **formation d'enseignants** et autres **actions** s'appuient sur un corpus de médiations qu'elles ont élaboré pour tous (lexique sauvage, portrait chinois, exploration poétique et philosophique, boîte à Socrate, énigme mythologique, exercice de souvenirs, jeux de cosmicité intime, cartographie sauvage, jeu des métamorphoses...

Bibliographie / Sitographie / Filmographie

Les araignées philosophes, association de médiation culturelle installée à Bordeaux depuis 2017



L'équipe artistique peut également participer aux formations ou actions culturelles. Notamment l'autrice Karine Serres, la comédienne, metteuse en scène et conceptrice du cycle de créations sur le vivant, Annabelle Sergent, la costumière Tiphaine Pottier ...

Ces actions s'adaptent à vos publics, territoires et projets.

Pour tous renseignements et tarifs : Camille Rousseau diffusion/production spectacles@cieloba.org

Diffusion

SAUVAGE

7 novembre 2023 | Les Théâtres d'Angers, Salle Claude Chabrol (49)

23 novembre 2023 | Festival De Beaux Lendemain (Ploufragan – 22)

8 et 9 décembre 2023 | Scènes de pays dans les Mauges (49)

16 et 17 janvier 2024 | Le Parvis, scène nationale (Tarbes – 65)

8 et 9 février 2024 | L'Empreinte, scène nationale Brive-Tulle (Brive – 19)

15 février 2024 | Les Transversales, scène conventionnée cirque (Verdun – 55)

14 et 15 mars 2024 | Saison culturelle de l'Ernée (Ernée – 53)

28 et 29 mars 2024 | Carré-Colonnes, scène nationale (Blanquefort – 33)

8 et 9 avril 2024 | Le Carré, scène nationale (Château-Gontier – 53)

11 et 12 avril 2024 | Le Théâtre, scène nationale (Saint-Nazaire – 44)

25 et 26 avril 2024 | La Genette Verte, dans le cadre des Scènes croisées de Lozère (Florac – 48)

29 et 30 avril 2024 | Scène nationale d'Albi – Tarn (Albi – 81)

15 mai 2024 | Théâtre de Bressuire, dans le cadre de Scènes de territoire (Bressuire – 79)

LA BÊTE

Sotie de résidence ouverte à la presse et aux professionnels :

1er décembre 2023 16h au PadLOBA, 3 boulevard Daviers à Angers

Création au Festival Théâtre à tout âge, très tôt théâtre, Quimper : 20 et 21 décembre 2023

23 et 24 janvier 2024 les scènes croisées de Lozère (48)

La saison de LA BÊTE sera prochainement accessible sur le site de la compagnie Loba

L'équipe



© Delphine Perrin

Annabelle Sergent Conception interprétation pour *Sauvage* et mise en scène pour *la Bête*



© Bertrand Couderc

Karin Serres Ecriture

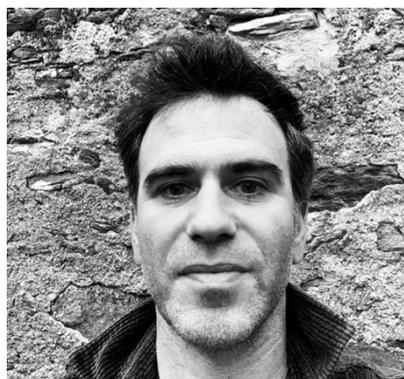


Christophe Gravouil Dramaturgie pour *Sauvage* et interprétation pour *la Bête*



Oolithe [Régis Raimbault & Jeannick Launay] Création sonore *Sauvage*

© D.R.



Yohann Olivier Scénographie et Création lumière *Sauvage* © D.R.



Jérémy Morizeau Création sonore *La Bête*



Tiphaine Pottier Costumes diptyque © D.R.



© D.R.

Brigitte Livenais Regard chorégraphique *Sauvage*



Pierre Bouglé Construction
diptyque



François Poppe régie lumière
Sauvage



Camille Rousseau
Diffusion/Production



Pauline Duretête
Administration



Aurélie Armellini
Araignées philosophes



Miren Lassus Olasagasti
Araignées philosophes



Catherine Guizard
Attachée de presse
La Strada et compagnies

Partenaires et soutiens

Les soutiens institutionnels

L'État - Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire

La Région des Pays de la Loire

Le Département de Maine-et-Loire

La Ville d'Angers



SAUVAGE est un spectacle programmé dans le cadre de



des Pays de la Loire pour encourager la diffusion des équipes artistiques.

dispositif soutenu par la Région

Les partenaires en coproductions et/ou en accueils en résidence

Le NEST Théâtre, CDN de Thionville- Grand Est (57)

Le Théâtre, Scène Nationale de Saint-Nazaire (44)

Le Théâtre, Scène Nationale d'Angoulême (16)

Carré-Colonnes, Scène nationale de Bordeaux Métropole (33)

Le Carré, Scène Nationale - Centre d'art contemporain d'intérêt national du Pays de Château-Gontier (53)

Le Parvis, Scène Nationale Tarbes-Pyrénées (65)

Scènes Croisées de Lozère, Scène Conventionnée d'intérêt national « Art en Territoire », Mende (48)

Le Théâtre Massalia, Scène Conventionnée d'intérêt national « Art, Enfance, Jeunesse », Marseille (13)

Scènes de Pays, Scène Conventionnée d'intérêt national « Art en Territoire », Mauges Communauté (49)

Le THV, Scène Conventionnée d'intérêt national « Art, Enfance et Jeunesse », Saint-Barthélemy d'Anjou (49)

Saison Culturelle des Coëvrons, Évron (53)

Les Théâtres municipaux d'Angers (49)

La Maison de l'environnement, Angers (49)

Le Jardin de Verre, Cholet (49)

L'EPCC Anjou Théâtre, Château du Plessis Macé (49)

Théâtre Régional des Pays de la Loire, de l'Agglomération du Choletais et de la Région des Pays de la Loire

Presse


 **CRÉATION**

Le « vivant » s'invite sur les plateaux

La relation de l'homme à la nature et à son imaginaire, nourrit actuellement de nombreuses recherches artistiques. En témoignent les projets de Pauline Ringeade et Annabelle Sergent.



Pister les créatures fabuleuses, une mise en scène de Pauline Ringeade.



Annabelle Sergent (ici dans Le Roi des rats).

S'il est une thématique émergente, qui suscite bon nombre de projets de création, c'est bien celle du « vivant », de notre lien à la nature, à la faune et à la flore, au paysage... Et parfois même à la dimension sacrée de cette connexion entre l'homme et son environnement. Certains projets étaient déjà engagés, portés par l'engagement d'artistes sur la question du développement durable, de la lutte contre le réchauffement climatique ou encore le respect de la biodiversité. Mais la crise sanitaire a manifestement accéléré le mouvement engagé, ou a permis à des projets qui n'auraient vu le jour que dans quelques années d'émerger de manière aussi inattendue que joyeuse, si l'on écoute celles et ceux qui les portent. C'est le cas du nouveau projet de Pauline Ringeade. La saison passée, la compagnie L'Imaginarium tournait *N'avons-nous pas autant d'abeilles et de tritons crêtés...*, une pièce qui s'inspirait librement du roman *Ici*, de Richard McGuire, ainsi que des écrits de Jean-Claude Ameisen et Baptiste Morizot. C'est en travaillant à cette création, lors d'une « petite conférence » au CDN de Montreuil que Pauline Ringeade a découvert le travail de maître de confé-

rences à l'université d'Aix-Marseille et piseur à ses heures. L'idée de la « trace » a émergé et s'est cristallisée au gré de balades autour de sa maison, dans les bois, avec ses deux enfants de 7 et 10 ans, lors du premier confinement. « *J'ai vu combien l'attention que nous portions aux traces transformait nos promenades, confie-t-elle. Et combien les enfants étaient fascinés par cela, d'une vraie et belle attention, une attention joyeuse.* » L'idée était née de partir de cette petite conférence pour l'adapter au théâtre. « *À travers cela, on peut interroger ce qui relève du fabuleux, ce qui dépasse le naturel qui est en quelque sorte banal. On aborde ce qui nous fait rêver et l'on fait, en quelque sorte, justice au vivant.* » Le spectacle *Pister les créatures fabuleuses* a été créé voici quelques semaines.

Imaginaire et animalité

Annabelle Sergent (compagnie Loba) devait mettre en scène *Givré*, une « tragédie burlesque » écrite par Karin Serres en 2008 et jamais portée au plateau. « *Mais, il s'agit d'abord d'une histoire d'enfermement, observe-t-elle. Aurions-nous envie, artistes et publics, de nous replonger dans cela en 2023, après plus de deux ans de crise sanitaire, l'épreuve des confinements successifs ?*

Honnêtement, non. » Annabelle Sergent s'est laissée guider par ses rêves, surgissant pendant ces périodes de doutes et d'enfermement. Elle voit alors émerger des images de nature, de grandes plaines... Et donc *Sauvage*, qui marquera un retour au seule en scène pour la comédienne et metteuse en scène. Karin Serres écrit *Sauvage*, poursuivant son parcours avec la compagnie. « *Cette pièce, c'est la crise de parole d'une fille qui convoque son imaginaire pour survivre, se libérer et retrouver sa part d'animalité. Elle convoque la magie, le merveilleux, le sauvage donc, et une forme d'écoféminisme.* » Annabelle Sergent a imaginé un plateau très épuré, comme elle a pu en user dans ses pièces précédentes, et s'est rendu compte que, dans ses rêves, « *tout refaisait lien* ». Ses réflexions sur le féminisme, ses nombreuses lectures sur la nature et le chamanisme, son intérêt pour le cosmos et la physique quantique... Un nouveau cycle semble s'ouvrir pour l'artiste qui fonctionne souvent avec des séries de trois pièces ouvrant sur un imaginaire commun. Le cosmos pourrait être la prochaine étape. Le projet *Sauvage* sera présenté à la profession à Angoulême, dans le cadre du festival La Tête dans les nuages. ■ CYRILLE PLANSON

« Sauvage », parfum pour l'humanité

La Compagnie Loba d'Annabelle Sergent présentait récemment *Sal- le Claude Chabrol « Sauvage »*, premier volet d'un nouveau cycle s'intéressant au Vivant.

Cela fait longtemps que l'on suit avec intérêt le travail d'Annabelle Sergent. Depuis ses facétieuses variations sur les contes formant sa Trilogie héroïque (*Bottes de prince et bigoudis - P.P. les p'tits cailloux - Le Roi des Rats*) au récent *« Bagarre »*, au cœur de sa Trilogie du Ring avec *« Titus »* et *« Tata Moïse »*, en passant par *« Waynak »* et *« Shell Shock »* du Diptyque *« A quoi rêvent les enfants en temps de guerre ? »*. Dans chacune de ses propositions éclôt une voix porte-voix de l'enfance et de l'adolescence, sans mièvre- rie, sans édulcorant, avec acuité, fantaisie et poésie.

Une conteuse merveilleuse

Une voix qui peut être la sienne ou celle d'autres comme Catherine Verlaquet, Magali Mougel ou Karin Serres. C'est à cette dernière qu'Annabelle Sergent a commandé le texte de *« Sauvage »*, premier volet du Cycle du Vivant : *« Écrire pour Annabelle, interprète, c'est écrire pour son extraordinaire polyphonie, sa présence magnétique sur scène, son intelligence dans la relation au public et son humour profond. Lorsqu'elle parle de sororité dramaturgique entre nous deux, je m'y recon-*



« Sauvage », pièce de Karin Serres avec la comédienne Annabelle Sergent.

PHOTO : CO. LAURENT COMBET

nais. » On souscrit : Annabelle Sergent est une conteuse merveilleuse dans une incarnation plutôt cassante, celle de pré-ados. Dans *« Sauvage »*, ils sont trois, trois figures archétypales de la jeunesse : l'intrépide, le froussard et la maligne (en l'occurrence la narratrice qui se souvient de ses années au pensionnat) et s'il fallait trouver une brute, il serait le monde adulte. Nos trois compères font la nuit buissonnière et explorent le sauvage et leur sauvage intérieur. Un conte est un rite initiatique et il y faut des obstacles et des espaces piègeux - ici une usine

désaffectée et bien sûr une forêt - pour que l'aventure née d'un rêve, d'un imaginaire et d'un espoir donne quelques réponses et d'autres interrogations pour la vie d'après. *« Sauvage »*, c'est donc un jeu diablement efficace, à la fois sobre et énergique, et une scénographie captivante. Le travail sur la lumière signé Yohann Olivier est impressionnant et la mise en scène se joue constamment des terreurs nocturnes et des petites lueurs au bout du tunnel. Bande-son et costumes participent à cette inquiétante étrangeté qui constitue la matière mystérieuse et

sensible que pétrit Annabelle Sergent : *« C'est assez drôle : quand nous sommes intervenus dans des classes, les élèves associaient « sauvage » à sale, interdit, méchant... Après les échanges, ils ont pu y associer aussi les notions de liberté, d'intime. Il y a une douceur et une poésie du sauvage. Et puis il y a cette idée de « s'autoriser à ».*

Annabelle Sergent est retournée dans sa forêt matricielle et y a réveillé sa bête pour mieux nous aider à apprivoiser la nôtre. Le Cycle du Vivant a déjà son second chapitre : c'est *« La bête »*, incarnée par Christophe Gravouil, collaborateur artistique d'Annabelle Sergent. Soit Jean Durruti, veilleur de nuit dans un musée d'histoire naturelle, qui se remémore sa vie et *« son épopée à la recherche de l'homme sauvage de son enfance »*.

LELIAN

Sortie de résidence *« La bête »* ce vendredi 1er décembre à 16 heures au PadLOBA, 3 boulevard Daviers à Angers.

« Sauvage » vendredi 8 à 10 heures et 14 h 30 et samedi 9 décembre à 20 h 30 Scènes de Pays à Chemillé. Contacts sur www.cieloba.org et au 02 41 27 36 00.

Salle Claude Chabrol, 7 novembre. L'Angevine Annabelle Sergent (Compagnie Loba) interroge le Sauvage avec les mots de Karin Serres.

Courrier de l'Ouest 27/11/2023



Blog culture du SNES-FSU



« Sauvage »

Pister les traces du vivant en s'enfonçant dans une forêt mystérieuse

Le cycle du vivant qu'Annabelle Sergent démarre avec *Sauvage*, qui sera suivi de *La bête*, se veut le miroir lumineux du cycle précédent *« À quoi rêvent les enfants en temps de guerre »*. Avec toujours en ligne de mire les enfants et adolescents mais aussi tous les publics, elle souhaite cette fois opposer à la violence et à la résistance des combattants, présents dans le cycle précédent avec *Shell shock* et *Waynak*, une présence au monde pleine de poésie et de douceur.

Une jeune femme en proie à l'insomnie se demande pourquoi elle a toujours envie la nuit de quitter ses chaussures et de marcher dans la terre pour ne pas étouffer, comme dans cet internat où elle a passé son adolescence. Elle retrouve alors le trio qu'elle formait, sous son nom d'aventures Dragonfly, avec Fil et Tak. Elles avaient fait le mur, pénétré dans une usine abandonnée proche de l'internat, qu'elles avaient baptisée l'araignée, et réussi à se glisser dans la forêt. Nuit après nuit elles reprenaient l'aventure avant de retrouver le jour venu leur « peau de collègue », jusqu'au jour où tout s'est arrêté.

La mise en scène d'Annabelle Sergent, qui interprète aussi tous les personnages, construit cet univers poétique et étrange grâce aux costumes, à la scénographie et au travail sur les lumières (Yohann Olivier) et le son. Des tiges de métal suspendues un peu au-dessus du sol se balancent, inquiétantes, évoquant les arbres. La lumière nous plonge dans la nuit de la forêt percée parfois par le déclenchement des pièges photographiques ou les lampes de poche des trois adolescentes. Le travail sur le son contribue aussi au mystère et à l'inquiétude avec le bruit des pales d'hélicoptère et les aboiements des chiens qui recherchent les trois fugueuses.

On entre dans un monde mystérieux où envie de liberté et besoin d'aventure se déploient de façon poétique sous la plume de Karine Serres, à qui Annabelle Sergent a commandé le texte. Dans cette forêt tout est mystère, inquiétude et beauté. Les adolescentes entendent les animaux, les sentent, les imaginent. Même cernées par le réel et les adultes, elles tenteront de défendre leur territoire secret et, devenue adulte, Dragonfly aura toujours envie de courir dans la nuit pieds nus dans le vent et la pluie pour ne pas étouffer.

Micheline Rousselet

Spectacle vu le 7 novembre au théâtre Claude Chabrol d'Angers – Tournée ensuite avec de nombreuses dates jusqu'en mai 2024 à travers la France entre autres à Tarbes, Brive, Verdun, Ernée, Blanquefort, Château-Gontier, Saint-Nazaire, Albi, etc

SUR LES PLANCHES

Théâtre : « Sauvage » de Karin Serres

par [Laurent Schteiner](#) | 8 Nov 2023

Karin Serres, prolifique autrice et metteuse en scène, nous revient avec un texte onirique à vocation sociologique et philosophique, *Sauvage*. Ce texte brillant, par sa force, réveille nos sensations oubliées et enfouies au plus profond de notre être. Mise en scène et interprétée avec brio par Annabelle Sergent, *Sauvage* fait partie d'un cycle consacré au vivant où la puissance évocatrice des mots balaye le champ de nos certitudes.

Le texte inspirant de Karin Serres nous entraîne au plus profond de nous-mêmes, quelque part où la jeunesse fait fi du formatage de la société. Les insomnies constituant le terrain avancé de réminiscences où l'imaginaire creuse le lit de la liberté avec son compagnon de route, le lâcher-prise.

La découverte de la forêt s'apparente pour des collégiens en internat à un espace où les bras levés des arbres caractérisent une frontière à dépasser. L'évocation de cette forêt nous rappelle *les vagues* de Virginia Woolf où l'homme et la nature ne font plus qu'un. L'imaginaire de Karin Serres s'avère moins statique pour *Fil, Tak et Dragonfly* qui explorent la beauté enchevêtrée et dense de cette jungle. Cette beauté saisissante tant animale que végétale les stupéfie. Mais cette jeunesse, qui joue des sensations et des astuces, caracole avec un cortège de fantaisies naïves et rafraichissantes. La découverte d'une vieille usine où d'une forêt mystérieuse devient le terreau d'une exploration synonyme d'aventure les distrayant de l'ennui de l'internat. L'aspect « sauvage » de leur exploration se pare d'une beauté suspendue par des moments de grâce. Un cerf qui se nourrit travaille leur imaginaire en se fondant dans les abysses de la forêt.

Comme l'autre versant d'une colline, le « sauvage » comporte, pour le vivant, une cohorte de violences inévitables. Les images des flashes de photographes qui déchirent la nuit et les battues de quelques chasseurs perturbent l'équilibre naturel et précaire de la forêt. Les drames se font alors jour. La quiétude s'évanouit et *Dragonfly* réintègre sa vie de femme, en reprenant le cours de son insomnie au clair de lune.

Annabelle Sergent évolue dans une magnifique scénographie où les contrastes de lumière et la musique nous embarquent dans cette forêt mystérieuse et salvatrice. En interprétant avec brio ces collégiens avec leurs rêves et leurs espoirs, elle s'adresse à notre part d'enfance témoin de tous nos fantasmes enfouis et désormais sourds à l'appel pressant à un ensauvagement où la liberté et le lâcher-prise ne font qu'un. Le ralliement de la société à une sémantique davantage négative revêt une traduction toxique formatant le vivant dans un monde d'adultes comportant des libertés restreintes et garantissant tout débordement.

Laurent Schteiner

Extraits

SAUVAGE de Karin Serres

Extrait du début du texte, écrit par Karin Serres – page 5 du tapuscrit

1 / LES INSOMNIES

ça commence par des insomnies
toutes les nuits, à deux-trois du mat', je me réveille
les idées claires, les yeux comme ça
vous aussi, ça vous arrive, des fois ?
impossible de me rendormir
je regarde dehors
je bois un verre d'eau dans le noir
je mange une pomme sans la voir
je me recouche

qui m'appelle ?
c'est mon nom qu'on chuchote
tout est noir et flou autour de mon lit
chuchote, chuchote
mon nom flotte dans la pénombre
mon nom d'avant
mon nom du collègue

pour tout vous dire, je
depuis cette année-là, moi
quand j'ai votre âge
souvent, voilà je
d'un coup ça me prend
faut que je défasse mes chaussures
pieds nus dans la terre, dans l'herbe sinon j'étouffe
souvent aussi
plusieurs fois par jour, même des fois par heure, je
faut que j'ouvre mon blouson
que je lâche mes cheveux
que je remonte mes manches pour sentir le vent sur moi, même froid, sinon j'étouffe
et la nuit
presque chaque nuit, des fois, je
quand je me réveille
faut que j'ouvre la fenêtre, à n'importe quelle saison
moi, la nuit faut que je les voie sinon
la nuit, j'étouffe sans les étoiles

deux heures dix à mon réveil
fenêtre, verre d'eau, pomme
la lune verte me crie : dehors !
maintenant ?
tout le monde dort, personne te verra
je me lève
le couloir craque



chaussures, clés, blouson, j'ouvre la porte
l'odeur de la nuit : comme un coup de tonnerre sans orage
je défais mes chaussures
je me mets à courir dans les rues vides remplies de nuit, je ris
un feu clignote, je lui fais : salut !, je continue
chuchote chuchote, mes pieds frottent la peau des trottoirs
je traverse le parking de la gare
je saute au-dessus des voies comme un mouton par-dessus ses barrières
je cours, je cours dans la nuit ferroviaire
je galope par-dessus les rails
je plonge dans la forêt :
les arbres
je les regarde comme on regarde une foule quand on cherche quelqu'un qu'on aime
lui !
j'attrape son tronc
je le serre de toutes mes forces
la nuit respire avec moi
ses odeurs, ma joie



quand je reviens chez moi : plus de chaussures
qui c'est qui m'a piqué mes chaussures ?
à la place, plantée dans ma porte : une plume
je regarde partout : personne
c'est une blague ?
je comprends pas
on a juré tous les trois de rien dire à personne,
jamais après ce qui s'est passé

2 / L'INTERNAT

les plumes, c'est notre code, à l'internat
notre code secret pour se dire qu'on craque
l'internat, le premier soir, c'est la jungle, hein ?
faut se ruer pour pas se faire éjecter
quelqu'un : non c'est pris !
notre table du dîner, on la garde toute l'année
table de la loose : les trois derniers
Fil, Tak, moi et une place vide
forcés de se supporter tous les soirs, ou pas
obligés de manger face à face, plateau contre plateau, sans se regarder, ou en douce
on sauce nos assiettes, on se bourre de tranches de pain, on mastique en silence
c'est Fil qui craque, un soir de hachis-parmentier :



Fil : c'est pas un collègue, ici, c'est un clapier !
Tak : ouais ; il y a une porte pas surveillée qui donne dehors
Fil : la porte dans le mur, ouais, je sais, mais elle est fermée à clé
Tak : ouais ; les clés, elles sont accrochées dans le bureau des pions
Fil : ah ouais ? mon riz au lait à celui qui la pique en premier !
Tak : je m'en fous, j'aime pas le riz au lait — mais si tu y arrives, je viens avec toi
Fil : trop facile, mec
Tak : ou je te balance aux pions, c'est comme tu veux
Dragonfly, levant la main : eh les gars, si vous voulez pour la clé, moi je peux faire le guet

C'est comme ça que nous trois, ça a commencé

LA BÊTE de Karin Serres

[Conférence immersive sur l'homme sauvage dont un spécimen au moins aurait vécu dans la forêt près de chez vous]

1. Bienvenue à la conférence

C'est une conférence publique sur l'homme sauvage : tables, chaises, bouteilles d'eau, un micro et un porte-nom par intervenant.e, tout est prêt sur scène pour accueillir trois spécialistes de la question et leur médiateur Jean Durruti, assis en bout de table, une pile de livres remplis de fiches annotées devant lui. Une fois tout le public assis, Jean se lance.

Jean : Bon. Bonjour/Bonsoir, bienvenue à/au [] .

Je m'appelle Jean Durruti, je travaille au Muséum d'Histoire Naturelle.

Cette conférence s'intitule **La bête**. Elle devrait plutôt s'appeler **La bête, conférence immersive sur l'homme sauvage dont un spécimen au moins aurait vécu dans la forêt de []**, mais ça aurait débordé de l'affiche.

Vous avez toutes et tous entendu parler de l'histoire de la bête dans la forêt de [] ? Bon, peu importe. Ce qui nous importe..., ce qui nous réunit ici aujourd'hui, c'est la question de l'origine de cette légende. De toutes les légendes d'hommes sauvages, en fait : quelle sont leurs sources dans la réalité ?

car il y a toujours un fond de réalité

toujours

Pour y répondre, j'ai fait appel à 3 invité.es de renommée internationale. Je vais vous les présenter.

Alors là, vous allez avoir **Zoltan Rivière, professeur émérite à la Sorbonne. Il est historien transpériode des relations humain-animal en milieu forestier.** Transpériode, ça veut dire depuis tout le temps.

A côté de lui, vous aurez **Isabelle Falconi, elle est éthologue — elle étudie le comportement des animaux dans leur milieu naturel, et primatologue — les primates, c'est les grands singes.** Je suis très content de l'avoir invité, aujourd'hui/ce soir.

Et puis **Johan Dumont, qui est biologiste et cryptozoologue. Un cryptozoologue, c'est quoi ? C'est un zoologue qui travaille sur des animaux dont l'existence n'est pas encore validée, faute de preuves suffisantes, comme le gorille ou l'okapi en leur temps.** Ou le basajaun aujourd'hui...

A lui-même : Le sujet...

Depuis quand parle-t-on d'hommes sauvages dans le monde ?

Eh bien nos invités ne sont pas tous d'accord à ce sujet. *Jean lit ses fiches.*

Selon le professeur Rivière, le mythe de l'homme sauvage remonte à la préhistoire et se perd dans la nuit des temps

la nuit des temps, oui

L'homme sauvage, toutes les cultures en parlent, d'après le professeur Rivière, toutes le dotent de pouvoir magiques et on ne cesse d'en découvrir de nouvelles occurrences, comme il dit, dans son livre.

Pour Dumont, par contre, la science piétine : chaque recherche de témoignages ou de traces de l'homme sauvage continue d'être ridiculisée par paresse intellectuelle ou par arrogance, alors que ... Non, tout à l'heure.

Et Falconi, elle, c'est nos ressemblances qui la passionnent. Elle vit la moitié de son temps dans la jungle, toute seule avec les gorilles. **Son idée, c'est que l'humain n'est qu'une espèce parmi les 285 espèces de singes répertoriées dans le monde. Alors pourquoi il n'en existerait pas d'autres, encore inconnues, qu'on appellerait homme sauvage ? ... Voilà !**

Chacun sa vérité. Mais
c'est quoi la vérité
quand tout peut être
déformé, détourné, falsifié ?
infox
trucages
deep fakes

pister la merveille en suivant des miettes...

Au public : Pardon. Oui. Donc. *Il lit sa fiche.*

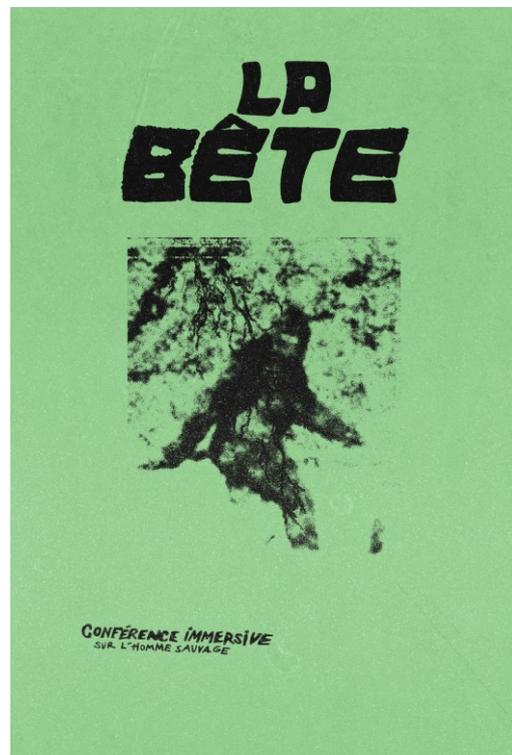
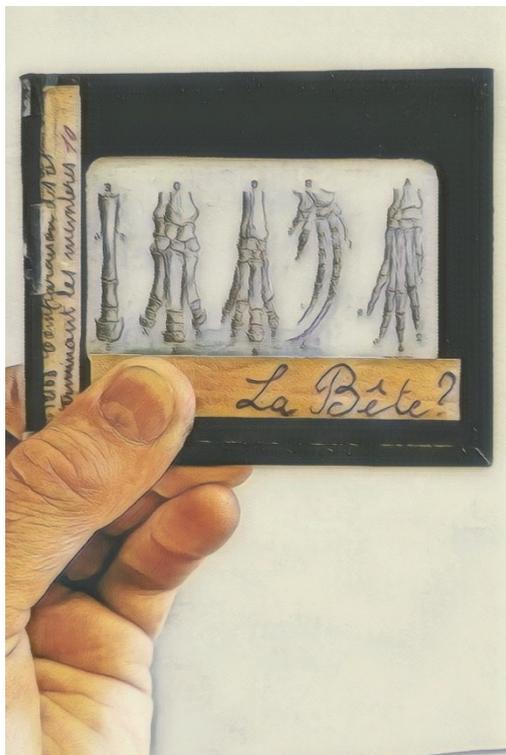
**“L'homme sauvage : survivance de souches préhistoriques ?
nouvelle branche de primates ?
ou peuplade velue encore inconnue ?” ...**

Je voulais inviter Marie-Jeanne Koffman aussi, la spécialiste mondiale des recherches dans le Caucase mais elle est morte il y a deux ans. Alors...

Au public : Bon, vous avez compris que personne viendra, hein ? Personne d'autre que moi, je veux dire. Désolé, mais j'avais pas le choix. Vous seriez venus sinon ?

Pour m'écouter, moi tout seul, comme ça, sans me connaître ? Voilà.

Mais qu'est-ce que je veux vous dire, vous vous demandez, hein ? Qu'est-ce que moi, Jean Durruti, je peux avoir comme élément nouveau et même capital sur la question des hommes sauvages ?



La compagnie Loba-Annabelle Sergent

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Interrogeant la narration au théâtre, Annabelle Sergent développe un processus qui mêle intimement écriture textuelle et écriture de plateau. Son travail s'articule autour du narrateur-personnage, convoquant l'imaginaire du récit et le réel du plateau, et questionnant sans cesse la notion de représentation théâtrale. Porteuse d'une certaine épure, ces écritures en puzzle exigent de l'interprète une qualité de présence à sa partition, au plateau et au public. Pour rêver à ces formes et interroger la scène, elle s'entoure de collaborateurs artistiques à l'écriture, à la mise en scène, à la scénographie lumière ou sonore, tentant de concrétiser ces mots de Victor Hugo :

« *La forme, c'est le fond qui remonte à la surface* »

AU RÉPERTOIRE

De 2002 à 2016, elle conçoit, écrit et joue six spectacles, dont deux destinés aux adultes : *Peaux de femmes* (2002) et *Vagabonde* (2005). Elle crée également *Chuuut !* (2002) pour le très jeune public, qui sera repris par les comédiennes Maréva Carassou et Solange Malenfant.

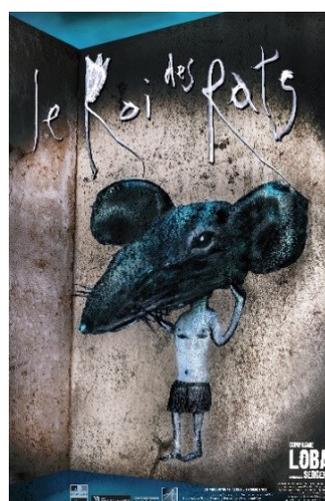
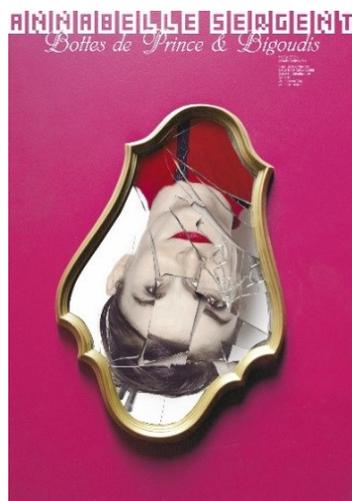


© Marc-Antoine Mathieu - Lucie Lom © Marc-Antoine Mathieu - Lucie Lom © Le Jardin Graphique - Mathieu Dessailly

LA TRILOGIE HÉROÏQUE

De 2006 à 2015, Annabelle Sergent a conçu, co-écrit et joué les trois volets de **la Trilogie Héroïque**, adressée à tous, à partir de 7 et 8 ans, à partir des grands récits qui traversent l'enfance.

Bottes de prince et bigoudis (création 2006, à partir de 7 ans), librement adapté de Blanche-Neige. Avec *P.P. les p'tits cailloux* (création 2010, à partir de 8 ans, nomination aux Molières Jeune Public 2011.), librement adapté du Petit Poucet, collaboration d'écriture avec Vincent Loiseau (Kwal) *Le Roi des Rats* (création 2015, à partir de 8 ans) inspiré librement du Joueur de flûte de Hamelin.



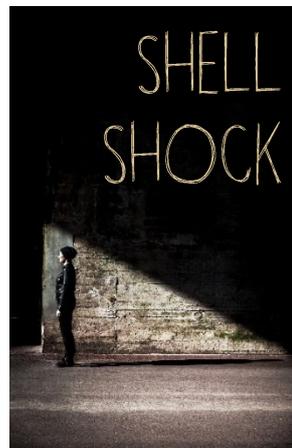
LE DIPTYQUE « À QUOI RÊVENT LES ENFANTS EN TEMPS DE GUERRE ? »

En 2016, devant les secousses sociétales, les attentats, les guerres, Annabelle Sergent interroge la source du geste de création. Tenter de cerner ce qui se trame aux portes de l'Europe... Annabelle Sergent quitte les récits de fiction, et ouvre un cycle sur les écritures du réel, en direction des adolescents. Elle invite des autrices à explorer un champ artistique et politique, à partir de cette question : « *À quoi rêvent les enfants en temps de guerre ?* ».

Elle met en scène *Waynak*, co-écrit avec Catherine Verlaquet [publié chez Lansman Editeur], étant le premier volet du diptyque qui reprend cette question sous-jacente. Le second volet, *Shell Shock*, est une commande d'écriture à l'autrice Magali Mougel [publié aux Editions Espaces 34].



© Philippe Leduc – Lucie Lorn



© Delphine Perrin

LA TRILOGIE DU RING

Après quatre années de recherches sur ces sujets politiques, Annabelle Sergent interroge la question de la bagarre, proposant une pirouette sur la notion de conflit, à hauteur d'enfant. Comment conjuguer toutes ces forces qui traversent l'humain, dès le plus jeune âge ? Elle passe commande à l'autrice Karin Serres pour écrire *Bagarre*, à partir de 6 ans, sorte d'écho artistique et fantaisiste, sur la source des conflits. *La Trilogie du Ring*, écrite par Karin Serres, est ainsi composée de trois pièces : *Bagarre* (Spectacle), *Titus* (O.M.A. pour Objet de Médiation Artistique) et *Tata Moisie* (Happening).



© Toma CHKP



3 boulevard Daviers
49100 ANGERS
02 41 27 36 00
www.cieloba.org

Licence n° PLATESV – R – 2020 - 009163

La compagnie LOBA est conventionnée avec l'Etat –Direction Régionale des Affaires Culturelles
et avec la Région des Pays de la Loire.

Elle reçoit le soutien de la Ville d'Angers et du Département de Maine-et-Loire.

ARTISTIQUE

Annabelle SERGENT
annabelle@cieloba.org

ADMINISTRATION

Pauline DURETÊTE
administration@cieloba.org
06 80 52 11 19

PRODUCTION & DIFFUSION

Camille ROUSSEAU
spectacles@cieloba.org
06 74 94 05 95

CONTACT PRESSE

Catherine GUIZARD / La Strada et Cies
06 60 43 21 13 / lastrada.cguizard@gmail.com
Assistée de Nadège AUVRAY
06 34 63 85 08 / lastrada.nadege@gmail.com